

plusieurs des pays du Plan de Colombo, contient une grande quantité d'indications et de données statistiques précieuses sur les tendances économiques des pays du Sud-Est asiatique et de l'ensemble de la région. Il définit aussi en termes précis les programmes de développement de chacun des pays, les progrès de leur mise en œuvre et fait état de la contribution des pays membres. Le dernier chapitre intitulé *Résumé et conclusions* est une revue des progrès accomplis dans des domaines particuliers tels que la production de vivres et de diverses autres denrées, notamment le jute, le caoutchouc, le thé et l'étain, la fabrication industrielle, les services publics. Le rapport traite des problèmes financiers que le développement économique pose aux pays asiatiques, fait état des subventions étrangères et des prêts mis à la disposition de ces pays et souligne l'importance de l'assistance technique. Il envisage enfin les tâches de l'avenir et cite les exemples de projets exécutés dans le Sud et le Sud-Est asiatiques ou en voie de l'être. Nous relevons parmi ces réalisations celle du Thal au Pakistan, le barrage de Mayourakshi, l'usine d'engrais chimiques de Sindri et l'aménagement de collectivités en Inde, l'aménagement hydro-électrique de Gal-Oya à Ceylan, le barrage de Taungpulu en Birmanie, des réservoirs en Indonésie, la création en Malaisie d'une autorité pour le développement de l'agriculture et de l'industrie. Ces exemples pris au hasard—on pourrait en citer plusieurs fois autant—suffisent pour démontrer que les efforts des pays du Sud et du Sud-Est asiatiques tendant à mettre à la portée d'un nombre sans cesse croissant de leurs gens les bienfaits des techniques modernes sont, dans diverses mesures, véritablement couronnés de succès. Dans l'état actuel des choses, il est vraiment difficile d'apprécier mathématiquement le rythme du développement des pays en cause, car nombre de projets importants mettent des années à se réaliser et ne porteront leurs fruits que peu à peu. En outre, une bonne part des progrès accomplis relèvent de domaines où les résultats ne sont pas facilement mesurables, notamment ceux de la santé, de l'éducation et de la productivité technique. D'autre part, les tâches les plus lourdes dans ces domaines appartiennent encore à l'avenir; dans un autre domaine, pas trop concret non plus, celui du travail, la situation est encore grave dans certains pays.

Selon le rapport, toujours, le total des dépenses consacrées au développement de l'ensemble de la région a augmenté de 27 p. 100 l'année dernière et augmentera durant l'année en cours de 31 p. 100, prévoit-on. Les approvisionnements alimentaires de la région se sont améliorés; la production de vivres a augmenté dans plusieurs pays; en agriculture, les investissements considérables et constants devraient assurer un volume croissant de denrées alimentaires et une plus grande stabilité économique dans l'ensemble de la région. La production industrielle, les services publics, l'énergie et les transports ont notamment progressé en 1953-1954.

Problèmes financiers

Selon le rapport, les problèmes financiers inhérents aux moyens à mettre en œuvre pour développer les pays de Colombo sont très sérieux et, en dépit des mesures importantes tendant à assurer une plus efficace utilisation des capitaux nationaux, le bas niveau du revenu moyen des particuliers rend difficile la mobilisation de ressources nationales suffisantes pour assurer un rythme rapide de développement. Il a été pris note des mesures mises en œuvre par certains pays de Colombo pour rallier la collaboration de l'entreprise privée au développement économique ainsi que des mesures destinées à stimuler les